



Kanada | Montréal

« L' enfant-volcan »

Quand Jeanne-Mance et Le Sieur de Maisonneuve ont érigé la croix sur le Mont-Royal pour la fondation de Montréal, ils auraient réveillé un enfant géant qui dormait dans les entrailles de la montagne et qui pleurait de la lave. Un enfant-volcan. Les Amérindiens, pour apaiser la colère de l'esprit qu'ils connaissaient depuis des millénaires, se seraient mis à gaver l'enfant géant du lait de leurs femmes. Jeanne-Mance, elle-même aurait tiré son propre lait pour nourrir l'enfant, qui en voulut davantage, d'où la mort tragique de Jeanne-Mance qui se précipita, kamikaze, dans le gouffre de la montagne pour sauver la colonie.

Apparemment, l'enfant géant serait sur le point de se réveiller. Certains disent même que Jeanne-Mance serait toujours avec lui dans une étreinte sacrée de carte postale, érotico-Pieta. Les promeneurs solitaires des nuits de canicule en auraient été témoins parmi les buissons. Parce que c'est connu, après que les familles aient ramassé leur pique-nique équitable entre deux érables ancestraux, les buissons deviennent ardents. Moi, je sais pas, je vais pas dans les buissons. C'est un ami qui m'a raconté cette histoire-là d'enfant géant pis de volcan. Aujourd'hui, la croix sur le Mont-Royal est couverte de fibres optiques. Et un soir d'attentat, le 4 septembre 2012, la croix se serait illuminée d'une lumière presque sonore et aurait détourné les ondes de Radio-Canada. On y aurait même vu apparaître Jeanne-Mance à la télévision le temps de dire cette prière :

Montréal ton volcan s'ouvre, ton enfant se ranime, Montréal au lait sec, tes pavés se ravinent,
impertinents de soleil bleu, ta danse est celeste, toi seule connais les pas, le volcan s'éventre,
tout n'est pas tranquille, inaugure ton courage, demain ton enfant se lève, et apprend à marcher
dans le sens large.

Copyright: Goethe-Institut Kanada, 2012